



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de TERMOLLE (Michel), « Introduction à l'anthologie », *Émile ou de l'éducation dans la presse périodique européenne de 1762*, p. 41-42

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15899-8.p.0041](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15899-8.p.0041)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION À L'ANTHOLOGIE

En 1762, avec la publication d'*Émile ou de l'éducation*, le « tocsin » a bel et bien sonné. Rousseau découvre l'ampleur du « complot » ourdi contre lui et l'inimaginable méchanceté des attaques de ses ennemis.

Les *Confessions*, qui lui permirent de répondre aux accusations de ses adversaires, reviennent sur ce moment dans des lignes rédigées en 1770. Le livre XII, qui couvre la période de juin 1762 à octobre 1765, s'ouvre ainsi : « Ici commence l'œuvre de ténèbres dans lequel, depuis huit ans¹, je me trouve enseveli, sans que, de quelque façon que je m'y sois pu prendre, il m'ait été possible d'en percer l'effrayante obscurité ».

Dans le troisième dialogue de *Rousseau juge de Jean-Jacques*, rédigé entre 1771 et 1775 pour ce qui concerne le premier manuscrit complet connu, « le Français » reconnaît la réalité du complot contre Rousseau et évoque le tapage des gazettes :

Vous demandiez s'il existoit un complot. Oui, sans doute, il en existe un, et tel qu'il n'y en eut et n'y en aura jamais de semblable. Cela n'étoit-il pas clair dès l'année du Decret par la brusque et incroyable sortie de tous les imprimés, de tous les journaux, de toutes les gazettes, de toutes les brochures contre cet infortuné; ce decret fut le tocsin de toutes ces fureurs. Pouvez-vous croire que les Auteurs de tout cela, quelque jaloux, quelque méchants, quelque vils qu'ils pussent être se fussent ainsi déchainés de concert en Loups enragés contre un homme alors et dès lors en proie aux plus cruelles adversités ? Pouvez-vous croire qu'on eut insolemment farci les recueils de ses propres écrits de tous ces noirs libelles si ceux qui les écrivoient et ceux qui les employoient n'eussent été inspirés par cette ligue qui depuis longtems graduoit sa marche en silence et prit alors en public son premier essor² ?

Le présent recueil montre que les condamnations successives de Rousseau ont alimenté les journaux, celle de la Profession de foi en particulier. Même si *Émile* a été objet de scandale dès sa publication,

1 C'est-à-dire depuis 1762, et le décret de prise de corps consécutif à la publication d'*Émile*.

2 *Rousseau juge de Jean-Jacques*, Dialogue troisième. OCR. I. 942.

s'il a choqué l'opinion et s'il propose « une révulsion totale dans la façon de penser » et « peut-être l'idée la plus originale, et la plus neuve qui ait été produite depuis bien des siècles³ », on s'aperçoit que les principes éducatifs ont très souvent été perdus de vue par la plupart des journalistes et étaient même totalement absents dans de nombreuses critiques. Celles-ci ont particulièrement visé les positions religieuses énoncées par le philosophe de Genève ; elles s'attachent le plus souvent aux principes religieux contenus dans les « blasphèmes horribles » d'un auteur « subversif » et « sacrilège » (tels étaient les termes de la censure de la Sorbonne). La religion a supplanté la pédagogie dans toutes les attaques contre *Émile*.

Notre corpus s'arrête au 31 décembre 1762 ; mais les articles relatifs à *Émile* n'ont pas discontinué durant les années suivantes.

La règle de transcription de ces articles est celle d'une rigoureuse fidélité à leur première édition. La ponctuation, l'orthographe, les majuscules, sont celles des impressions originales. Les erreurs de typographie, les coquilles, les mauvais accords grammaticaux et les mots erronés ont été maintenus ; et cela dans les différentes langues. Les s longs « f » n'ont pas été conservés pour des raisons techniques.

Certains extraits qui peuvent sembler se répéter, se distinguent par des différences de rédaction ou de composition petites mais significatives. Tous les extraits sont reproduits dans leur intégralité.

3 [Hyacinthe Sigismond Gerdil,] *Réflexions sur la théorie, et la pratique de l'éducation contre les principes de Mr. Rousseau*, Turin, 1763 (Avant-propos, p. 3, et p. 70).